

Théâtre Antibea
15, rue Georges Clemenceau
Tél : 04 93 34 24 30

SEPTEMBRE

Les 21 et 22 à 20h30 et le 23 à 16h : Piège au dessus du sol, de Jean Dupre.

Production Compagnie Nicole Chaminade.

Mise en scène de l'Auteur.

Distribution : Nicole Chaminade et Roger Christofol.

Deux êtres que tout sépare, vont installer entre eux, un climat de tension, sans se douter qu'ils pourraient avoir besoin l'un de l'autre pour se sortir du gouffre dans lequel les a précipités un étrange destin. Kina est une attaquante, mais peut-être est-ce son seul moyen de défense ?

Fred, écrivain célibataire et misogyne a, de toute évidence un compte à régler avec une enfance étouffée par la mère-casatrice – et pourtant, parfois, l'humour n'est jamais loin.

Les chemins de ces deux là sont pavés de doutes et de mensonges, de haines autant que d'attrance. Et si ces chemins n'étaient qu'une impasse ?

Mercredi 26 à 20h : La Voix, par Arlette Osta.

Avons-nous dans la gorge, un bel ara bavard ou une lyre magique ?

L'information sur le fonctionnement vocal enrichit la pratique des comédiens.

Elle permet aussi bien la prévention des troubles de la voix que la compréhension des mécanismes qui sous-tendent la projection vocale, l'endurance ou la diversification des timbres.

Complétant un exposé illustré par des enregistrements filmés, les échanges à partir de vos questions essaieront de répondre à tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la voix.

Entrée libre sur réservation.

Les 28 et 29 à 20h30 et le 30 à 16h : " Prevert & Imprevus "

Création collective de la Compagnie « Une petite Voix m'a dit... »

Mise en scène Collective de La Compagnie.

Régie Son et Lumière : Harmony GOMILA.

Distribution : Clément Althaus, Galina Golosova, Marie-Caroline Kfoury En Alternance avec Oriane Pons, Vanessa Pont, Sabine Venaruzzo.

Cinq chanteurs, comédiens et musiciens revisitent sans a priori les œuvres incontournables du tandem Prévert-Kosma et autres amis : *Les Feuilles Mortes, Barbara, Si tu t'imagines, Je suis comme je suis, La Fourmi, etc..*

Quand l'Amour et ses variations côtoient sur scène escargots avinés, journal d'actualités, choristes déchaînés, sitcom télévisé, feuilles mortes oubliées... le cocktail est explosif et désaltérant !

Fantaisie musicale pour tout public

OCTOBRE

Les 5, 6, 12 et 13 à 20h30 et les 7 et 14 à 16h : Oncle Vania d'Anton Tchekhov

Production Antibéa Comédie d'Antibes.

Mise en scène : Dominique Czapski.

Lumières : Jean-Pierre Frances.

Avec les Comédiens d'Antibéa Comédie d'Antibes.

L'univers est en sursis. Les personnages de Tchekhov vont mourir, nous aussi, mais eux le savent alors que nous avons fini par l'oublier.

Oncle Vania, chronique campagnarde où les secrets ont façonné tous les personnages.

Jeudi 11 à 20h : Conférence de Georges Banu «Vania 42-eme rue».

Georges Banu, spécialiste de Tchekhov, présente un des plus beaux films de théâtre.

Louis Malle a filmé le spectacle réalisé par le metteur en scène, célèbre et secret, André Grégory qui, dans un lieu abandonné de New York comme les Bouffes du Nord à Paris, réunit avec génie le récit tchékhovien et le témoignage des comédiens.

Entrée Libre sur réservation.

Les 19 et 20 à 20h30 et le 21 à 16h : Le Fétichiste de Michel Tournier

Production Compagnie Série Illimitée.

Mise en scène : Léonie Baile.

Avec Serge Morisso.

Le Collant et le Flottant... Je me suis toujours demandé ce qui a le plus de charme... Il y a deux écoles... Le Collant bien sûr ça épouse les formes et en même temps ça les tient ça les affermit... Mais ça manque d'imagination ça ne parle pas... C'est sec, laconique... C'est pète sec... Tandis que le flottant... Le Flou ... C'est ça qui fait rêver... C'est bavard... C'est une improvisation continuelle... Ça invite à glisser la main... Le Fétichiste est l'histoire d'un homme dont l'obsession pour les dessous féminins l'a conduit irrémédiablement à l'internement psychiatrique...

L'auteur a pour son personnage un regard compatissant et complice...

Les 26 et 27 à 20h30 et le 28 à 16h : Le Rescapé d'Israel Horovitz

Production Compagnie Du Loup Théâtre.

Mise en scène : Didier Albert

Direction d'acteur : Gilles Fossier

Distribution : Jean-Marc Plat

Régie et Maquillage : Valérie Garguillo

Avec le rescapé, Horovitz met en scène la déchéance d'un homme à l'automne de sa vie. Suspendu entre ciel et terre, interrompu fréquemment par les voix de sa propre conscience, il passe en revue toutes les étapes majeures de son existence, sa mère, son enfance, sa vie professionnelle dans les assurances, ses amours, ses mesquineries ; soliloque désabusé, tour à tour narquois et moqueur. Malgré toute sa volonté d'en finir avec une vie mouvementée mais somme toute banale, il sera condamné à continuer, à attendre cette mort qui s'acharne à ... l'épargner.

NOVEMBRE

Les 2, 3, 9, 10 à 20h30 et les 4 et 11 à 16h, Le roi se meurt d'Eugène Ionesco.

Production Compagnie Série Illimitée.

Mise en scène : Léonie Baile

Distribution : Nicole Cardinali, Agnès Croutelle, Alexis Gourdon, Daniel

Lantini, Serge Morisso et Sabine Venaruzzo,

Le Chef d'Oeuvre de Ionesco / Une Tragi-Comédie Burlesque

Loin des allégories plus ou moins éthérées, il s'agit vraiment du cheminement d'un être humain (Bérenger 1er) découvrant brutalement sa finitude et contraint d'admettre que le trou noir l'attend non pas à l'orée d'un lointain lendemain mais à la fin de ce spectacle, devant nous.

Aucune échappatoire ne s'ouvrira et le temps qui lui reste lui sera inexorablement décompté par les autres personnages tout au long du spectacle.

Mercredi 7 à 20h : Marianne Greenwood, The Antagonist Of Dreaming"

Documentaire réalisé par Helgi Felixson et Titti Johnson, residents à Stockholm et réalisateurs d'une douzaine de films et documentaires pour le marché international.

Marianne Greenwood, antiboise pendant près de 30 ans, photographe et artiste du temps, a fait partie de « L'école d'Antibes » avec Prévert, Picasso, Verdet, Katzantzaki, Audiberti et tant d'autres. Elle témoigne dans ce film exceptionnel : sa vie et son regard sur la vie «*Il n'y a que le moment présent. Je suis adversaire de la nostalgie et des rêves.* »

Tarif unique : 10€

Friday 16, Saturday 17 at 20.30 and Sunday 18 at 15.30 and 20.30 :

Relatively Speaking by Alan Ayckbourn

Production Limelight Company.

With : Keith Atkinson, Sally Ducrow, Jon Greenwood and Hanna Waite.

Relatively Speaking is a marvelous cocktail of misunderstandings and mistaken identities. The audience relishes the growing embarrassment and frustration the characters are causing each other as the dialogue reaches farcical absurdity.

Chaotic, ingenious and hilarious – don't miss it!

To book please call : 06.28.84.18.05

Or log on to: www.limelighttheatrecompany.com

Mercredi 21 à 20h : Memos A Moi - Mes Mots à moi, de Martine Pujol

Ma mémoire est faite d'une mosaïque de mots : ceux des grands auteurs, des inconnus, des oubliés... Ils sonnent le rire et le parfum d'amour, dansent le monde, fêtent les sens. Cette balade dans mes textes préférés est une invitation à goûter le plaisir des esprits vifs, des regards perçants, des langues déliées. Promenons-nous dans les bois tant que le loup y est....

Tarif Unique : 10€

Les 23 et 24 à 20h30 et le 25 à 16h : La Peau d'Elisa de Carole Frechette

Production Compagnie Sakountala.

Mise en Scène : Marie Fossati.

Régie : Andréas Schweitzer.

Distribution : Daiju Futura, Jun Maruyama et Gisèle Pou.

La peau d'Elisa raconte la lutte sensuelle contre le temps à laquelle une vieille dame touchante, toute ridée, se livre depuis qu'un mystérieux jeune homme, un jour, lui a chuchoté son secret. « Je m'appelle Elisa », lance-t-elle, après avoir palpé, caressé, frotté sur sa peau, sa poitrine et dans son ventre, dix petites histoires vraies dont le souffle et la sensibilité, des spectateurs filtrent les détails.

« Ne voudrait-on pas que toute la vie soit ainsi : une suite de rendez-vous intimes avec l'inconnu ? »

Les 30 novembre et 1^{er} décembre à 20h30 et le 2 décembre à 16h : Le Journal D'un Fou De Nicolas Gogol

Production Antibéa Comédie d'Antibes.

Mise en scène et Interprétation : Dominique Czapski.

Lumières : Jean-Pierre Frances.

Auxence Ivanovitch Propritchine, le héros du Journal d'un fou, est un misérable fonctionnaire. Il appartient à ce petit prolétariat de la bureaucratie russe « l'homme de petite envergure ». A plusieurs égards, il est le plus humain des êtres créés par Gogol : sa révolte et sa fierté de petit fonctionnaire, son rêve d'accéder à l'amour de Sophie, la fille de son directeur, sa revendication d'un droit à l'existence plénière d'homme en font une exception dans le monde des êtres mutilés de Gogol. Ce qui rend imprévisible l'œuvre de Gogol, c'est l'art de combiner le normal et le pathologique, l'humain et le délire, en un mot l'art de faire souffrir le héros devant nous. Sans sa mesquinerie, sans son amour propre, nous toucherait-il ? ... Une performance d'acteur !